

Thématique

Le réaménagement du Forum des Halles

Thématique publiée le 10.09.09

Quartier central et névralgique de Paris, le Forum des Halles a fêté le 4 septembre ses 30 ans. Après avoir suscité de nombreux débats, notamment avec les riverains, le projet des architectes Berger et Anziutti destiné à lui donner un nouveau visage est prévu pour 2016. Ce chantier sensible et complexe est estimé à 760 millions d'euros.

Fermez les articles de la thématique que vous ne souhaitez pas imprimer.

[-] fermer "Le gigantesque projet du Forum des Halles est voté"

Le gigantesque projet du Forum des Halles est voté

Publié le 12.04.09

Le Conseil de Paris a entériné, lundi 6 avril, le projet d'aménagement du Forum des Halles des architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti. Les travaux devraient avoir lieu entre 2013 et 2016 pour un coût de 760 millions d'euros, dont 500 environ à la charge de la Mairie.

C'est une opération complexe, car il s'agit d'une véritable reconstruction du coeur de Paris. Au-dessus du RER et du métro, tout va être détruit et reconstruit : que ce soit, en sous-sol, l'immense Forum de la rue Pierre-Lescot (le plus grand centre commercial d'Europe) ou, au niveau de la rue, l'ensemble hétéroclite, mi-culturel, mi-commercial.

Tous les jours, 700 000 personnes défilent au Forum des Halles, empruntant en premier la porte Lescot, et les travaux devront se dérouler sans qu'aucune des activités économiques s'arrête.

Pour ce club-sandwich de 37 mètres d'épaisseur (23 en sous-sol), il a fallu imaginer un toit, que sa forme et ses couleurs ont conduit à baptiser "canopée", du nom de la partie haute des forêts tropicales. Ce toit est une forme organique, verdâtre ou jaune selon les maquettes qui ont été présentées. Certains ont évoqué une feuille pudiquement posée sur le désordre du sous-sol, d'autres une raie manta, un poulpe, et même un squal... Autant dire que cette couverture n'a pas suscité l'adhésion, sans provoquer pour autant une polémique majeure, l'architecte et les opérateurs ayant multiplié les réunions avec les riverains.

Sur ce projet travaillent plusieurs dizaines d'architectes dans une agence située rue Réaumur, à proximité des Halles, et autant d'ingénieurs du groupe français Ingerop. A leur tête, on trouve donc Patrick Berger. Grand Prix d'architecture en 2004, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, il n'est pourtant pas franchement un tribun et se mue difficilement en orateur convaincant.

Ce dernier était jusqu'à présent plutôt réputé pour son écriture rigoureuse et classique : voir son viaduc des Arts et le parc André-Citroën à Paris, le siège de l'Union des associations européennes de football à Nyon, en Suisse.

Pourquoi alors a-t-il rendu un dessin inhabituel à Paris ? "Il n'a rien de gratuit", répond-il. La forme de la canopée, sur laquelle nous continuons à travailler pour arriver au dessin définitif, est née des contraintes urbaines et sociales. Cette canopée est issue du site, c'est-à-dire de l'orientation urbaine

que nous avons proposée."

CROQUIS ANATOMIQUES

Patrick Berger réoriente les Halles : pour l'instant sur un axe nord-sud (de la fontaine des Innocents à l'église Saint-Eustache), elles se situeront désormais dans un axe est-ouest, c'est-à-dire de la rue Pierre-Lescot à l'ancienne Bourse du commerce. L'entrée principale se trouvera du côté du jardin actuel, dans la continuité physique du sol.

La couverture du Forum sera d'une seule portée de 90 mètres, tout en laissant passer la lumière. *"Ce choix prend appui sur les structures qui portent le Forum. Depuis les années 1970, je suis à l'aise dans ce travail qui consiste à trouver les relations entre l'histoire et la nature. L'angle droit et l'orthogonalité sont des inventions magnifiques, mais ils ne répondent pas à toutes les situations. La courbe et la voûte peuvent être alors des solutions pertinentes."* Patrick Berger a dessiné le projet à main levée et a transposé les esquisses en maquettes. Une cuisine que pourraient décrire d'autres architectes mais, chez lui, la recherche de la forme biologique est patente, rappelant des croquis anatomiques, des détails de squelette et de cage thoracique.

Chaque maquette est testée avec les techniciens d'Ingerop, et, de semaine en semaine, les données morphologiques du projet ont évolué, avec l'obligation d'imaginer la couverture la plus légère, mais aussi la plus résistante.

Pour pimenter le travail, l'équipe Berger-Anziutti doit prendre en compte le Syndicat des transports d'Ile-de-France, la RATP, la Ville de Paris. Et puis les habitants du quartier, naturellement sensibles au paysage qui leur est préparé.

▼ [-] fermer "Le nouveau Forum des Halles prêt pour le permis de construire"

Le nouveau Forum des Halles prêt pour le permis de construire

Publié le 12.12.08

Passer de l'intuitif au projet constructible, c'est la gageure qu'ont relevée les architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti, lauréats en juillet 2007 du concours pour le nouveau bâtiment du Forum des Halles, à Paris.

Mercredi 10 décembre, Patrick Berger a présenté, à l'Hôtel de Ville, le projet qui sera réalisé d'ici à 2013. Il était accompagné d'Anne Hidalgo, première adjointe de Bertrand Delanoë (PS), et de Guillaume Poitrinal, président d'Unibail-Rodamco, gestionnaire du centre commercial, le plus grand d'Europe, avec près de 800 000 visiteurs par jour.

Le dépôt du permis de construire de la "Canopée", surnom du futur édifice dont le toit ondulante flirte avec le sommet des arbres parisiens, sera déposé *"au plus tard le 20 décembre"*, a précisé Anne Hidalgo. Le coût du projet devrait avoisiner les 200 millions d'euros. S'y ajouteront les 35 millions du jardin réalisé par David Mangin (4,3 hectares) et les travaux d'infrastructures pour les transports (RATP, RER, voirie souterraine). Premiers coups de pelle en 2010.

Depuis le concours, la Canopée a pris de la hauteur, passant de 12 à 14,50 mètres. Surélévation limitée dans une ville où la hauteur est aussi détestée que toute intrusion de la modernité. On reste au niveau des "parapluies" qui couvrent encore le Forum. L'aspect biologique de ce bâtiment dont les maquettes laissent principalement voir une immense toiture (près d'un demi-hectare) doit encore convaincre les amoureux du vieux Paris, de même que sa couleur indécise : entre le vert, le jaune et le bronze, selon les matériaux qui seront retenus, et les reflets du jour ou de la nuit.

Le site et les gares du sous-sol dictant pour une part le plan-masse, l'édifice reprend les deux parties du bâtiment actuel. Mais il sera complètement nouveau : outre les commerces du Forum qui resteront en activité durant les travaux, la Canopée abritera 13 500 m² d'équipements, dont 6 000 m² de commerces avec de nouvelles enseignes, cafés et restaurants.

SQUALE ASSOUPI

Le projet garde bien sûr sa forme de squalé assoupi, et un parallélisme retrouvé avec la rue de Rivoli. Il s'organisera selon une ligne allant du Centre Pompidou à la Bourse de commerce. Plusieurs modifications structurelles ont été apportées : la passerelle au-dessus du patio a été supprimée, et l'emprise au sol sera plus continue. L'ouverture vers le jardin sera favorisée, par une montée en gradins du fond du forum vers le niveau supérieur.

Le travail d'Yves Maury et des ingénieurs d'Ingerop a amélioré la toiture. Sa structure ajourée, assemblage de poutres vrillées et tissées d'une portée de 80 mètres, a été inversée pour prendre en compte les effets du vent. Reste une étrangeté : excepté la recherche de symétrie, le dessin de Berger s'éloigne du classicisme contemporain cher au Grand Prix national d'architecture 2004.

L'entrée Lescot rappelle certaines formes de Jean Nouvel et plusieurs vues semblent émaner d'une génération sensible aux morphologies molles qu'autorisent les technologies contemporaines. Restent aussi des faiblesses formelles, dont l'équipe Berger assure qu'elles sont amendables, comme le double escalier, à la fois mécanique, fantastique et maladroit, censé relier le fond du cratère et le jardin Mangin.

▼ [-] fermer "Joutes virtuelles pour l'aménagement du quartier des Halles"

Joutes virtuelles pour l'aménagement du quartier des Halles

Publié le 12.04.07

Le projet de [rénovation](#) du quartier des Halles dans Paris, initié il y a quatre ans, fait débat. L'association de quartier Accomplir, peu satisfaite du travail rendu par l'architecte sélectionné par la Mairie, vient de mettre en place un concours afin de relancer la créativité du projet dans le monde virtuel de Second Life.

On connaissait déjà [Second Life](#) pour ses espaces de débats, avec l'apparition de permanences des principaux partis politiques français, ou encore pour ses "happening" marketing ou commerciaux tels que ouvertures de boutiques de luxe, défilés de mannequins ou distributions de produits (virtuels). Mais y trouver un espace de concertation et de relais social pour un projet "In Real Life", inscrit dans le réel, est sans doute une première en France.

LE PROJET GAGNANT EXPOSÉ DANS SECOND LIFE

L'association d'habitants du quartier des Halles [Accomplir](#), qui participait de façon très active aux différentes concertations pour la rénovation du quartier, a donc décidé de lancer un concours d'idées pour recueillir des projets de réaménagement des espaces verts destinés à recouvrir le futur complexe des Halles. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 1^{er} juin. Une sélection sera alors effectuée, pour ne retenir que cinq projets finalistes, projets dont les maquettes en 3D au 1/10^e seront présentés dans l'île de l'agence de marketing [Repères](#), associée au concours. Le grand gagnant sera annoncé le 28 juin, et empochera la somme de 275 000 linden dollars (qu'on peut estimer à près de 800 euros), la monnaie de Second Life.

Dans un communiqué sur son site, Accomplir explique que le projet réalisé par l'architecte [David Mangin](#), retenu par la mairie de Paris, *"ne répond pas aux attentes pourtant clairement exprimées et ne tient pas compte du résultat des études menées. (...) Il faut sortir de l'impasse où nous nous trouvons depuis des mois"*. C'est donc pour renouer un dialogue rompu depuis deux ans entre habitants du quartier et Mairie de Paris que l'association Accomplir, aidée par l'agence Repères et le cabinet de conseil [Pourquoitucours](#), ont ouvert ce concours ; et l'association de préciser qu'elle n'a toutefois pas l'intention de *"désavouer la concertation officielle ou contester le pouvoir décisionnaire final de la Mairie de Paris"*.

LA MAIRIE N'ENVISAGE PLUS D'AMÉNAGER LE PROJET

Contacté par téléphone, [Yves Contassot](#), adjoint au maire chargé de l'environnement et des espaces verts, goûte à la "blague de potaches", mais n'oublie pas de rappeler que l'association Accomplir était lors des premières présentations plutôt très favorable au projet présenté par David Mangin. Il regrette également que le cahier des charges de ce concours ait été établi sans concertation aucune, contrairement à celui présenté par la Mairie de Paris. Enfin, il déplore l'absence d'Accomplir aux dernières réunions d'information, l'association ayant a priori décidé de les boycotter. Quoi qu'il en soit, aucune remise en cause ou aménagement du projet n'est envisagé selon lui.

▼ [-] fermer "Paris ou l'illusion altimétrique, par Fabrice Piault, Roger Lothon et Patrick Berton"

Paris ou l'illusion altimétrique, par Fabrice Piault, Roger Lothon et Patrick Berton

Publié le 22.01.08

Il est agaçant de voir quelques images de grands ensembles architecturaux tenir lieu de projet urbain pour la capitale au moment où s'ébauche enfin une ambition commune pour la métropole parisienne. Agaçant de voir répandues des idées fausses : sur la densification que permettrait la construction de tours, quand toutes les études montrent que le tissu haussmannien est beaucoup plus dense ; ou sur l'intérêt des jardins qui pourraient être aménagés entre elles... dans les entrelacs des échangeurs autoroutiers. Agaçant enfin de voir réduit à une hypothèse architecturale - des immeubles de grande hauteur - le débat indispensable sur le développement des liens entre Paris et sa périphérie.

En matière de tours, quoi qu'on en dise, la capitale n'est pas démunie. Le site de La Défense, en expansion, participe de la métropole. Ceux du front de Seine et du 13^e arrondissement, comme la tour Montparnasse, mériteraient une requalification ambitieuse. Peut-être Paris a-t-il encore besoin de quelques érections, cette fois à haute densité esthétique et forte préoccupation de développement durable.

Mais l'approche qui consiste à plaquer un principe de grande hauteur sur des territoires supposés vierges, sans une réflexion largement concertée sur les moyens de concevoir dans les secteurs concernés un riche tissu urbain et social, se situe en décalage total avec les enjeux. D'autant que les tours, avec les charges d'entretien et de fonctionnement qu'elles impliquent, répondent fort peu aux attentes exprimées à Paris en matière de logement, qui nécessitent au contraire d'imaginer des projets modestes, fortement intégrés dans leur environnement.

DÉMARCHES DE CONCERTATION

La capitale a besoin qu'on y pense la modernité urbaine en d'autres termes que ceux des architectes pressés d'ériger, et des promoteurs impatientes de commercialiser. La modernité, c'est la mixité sociale et la diversité des activités, la rupture avec la politique des ghettos, une conception de l'identité des quartiers qui ne relève pas du marquage social ou de la spécialisation des fonctions. La modernité implique de raccommoier les territoires, de rétablir les continuités urbaines, non seulement au travers de la structure viaire, mais surtout en pensant les articulations des programmes qu'elle porte. Elle se nourrit de l'urbanité portée par une politique de refondation des communications en ville qui peut s'illustrer par la démarche du Vélib', mais aussi par le Wi-Fi libre et gratuit pour tous comme le sont nos rues et nos avenues.

Penser la modernité suppose enfin d'imaginer des formes urbaines et architecturales novatrices. Contrairement aux idées reçues, celles-ci procèdent plus souvent de réflexions portées par des démarches de concertation que de la pure volonté politique. Dans le secteur "Tolbiac" de Paris Rive gauche, par exemple, ce sont les associations qui, au terme d'une étude urbaine menée avec des professionnels dans un contact permanent avec les riverains, avaient proposé en 2003 une stratégie de franchissement des voies ferrées par d'originaux "ponts construits"... et la Ville qui leur a préféré une dalle recouverte de blocs uniformément alignés sur les 37 mètres de hauteur standard.

Aux Halles, après les impasses du premier concours lancé par la Ville, c'est grâce au travail approfondi réalisé sur le cahier des charges par le comité permanent de concertation créé grâce à notre intervention et à l'action des associations des Halles qu'un nouveau concours a pu déboucher. Pourquoi ne pas appliquer cette méthode à La Chapelle, Bercy ou Masséna, plutôt que d'y faire des tours, sans discernement, une question de principe ?

Fabrice Piault est président de l'association Tam-Tam.

Roger Lothon et **Patrick Berton** sont membres du bureau de Tam-Tam.

▼ [-] fermer "Un parapluie de verre pour les Halles, à Paris"

Un parapluie de verre pour les Halles, à Paris

Publié le 04.07.07

Comment qualifier la nouvelle silhouette du Forum des Halles, présentée à la presse lundi 2 juillet par le maire (PS) de Paris, Bertrand Delanoë ? C'est du côté de l'animal que les métaphores ont été les plus nombreuses : méduse reprofilée par un maître verrier, raie manta ondoyante, cage thoracique géante d'une espèce inconnue.

Les auteurs du projet retenu, Patrick Berger et Jacques Anziutti (*Le Monde* daté 1^{er}-2 juillet), l'ont rapproché du végétal en le baptisant "canopée" - la cime des arbres. *"La nature a horreur de l'effort*

inutile, a indiqué Patrick Berger. Nous avons voulu donner à ce bâtiment une géométrie simple, une forme vivante née du sol, qui s'impose d'elle-même, un abri à la dimension du site ouvrant des perspectives sur le jardin comme sur l'église Saint-Eustache et la Bourse du travail."

C'est donc un immense parapluie, dont les matériaux composites sont à base de verre, qui se déploiera à l'extrémité du jardin voulu par David Mangin, l'architecte lauréat du concours d'urbanisme aujourd'hui chargé de coordonner les divers projets des Halles.

Il occupera environ un demi hectare, à la place des pavillons construits par Willerval il y a trente ans, tout autour du Forum, que l'équipe lauréate transforme radicalement. L'ombrelle géante - on pourra se promener dans ses structures - se dressera à 8 ou 10 mètres de hauteur au-dessus du sol. Le jardin de David Mangin se prolongera sous cet abri dans des patios intérieurs.

Pour atteindre les gares souterraines du RER, qui devraient être remaniées, un profond cratère est ouvert sous le manteau translucide, irrigué par une batterie d'escalators. L'entrée principale se fera du côté de la rue Pierre-Lescot. Un jeu de passerelles permettra de traverser horizontalement ce nouvel espace semi-clos. Les équipements culturels, notamment le conservatoire de musique, seront logés du côté de la fontaine des Innocents, tandis que cafés et commerces seront plutôt installés à l'opposé.

De nombreuses incertitudes entourent encore ce projet élégant, séduisant. Elles concernent d'abord le calendrier du chantier - l'ouverture est prévue en 2012, ce qui semble court - et son coût (120 millions d'euros). Les travaux ne devraient interrompre ni les activités commerciales ni les transports, qui véhiculent 800 000 personnes chaque jour. *"Le coeur de Paris ne doit pas cesser de battre"*, a rappelé M. Delanoë.

Il reste surtout à résoudre les questions techniques - elles seront capitales -, à peine évoquées lors de la conférence de presse. Même si Jean-Pierre Caffet, l'adjoint au maire chargé de l'urbanisme, a insisté sur la *"fonctionnalité du projet"*. Traduits en vraie grandeur, le matériau, *"opalescent, transparent, autonettoyant"*, la structure du bâtiment, ses axes de circulation conserveront-ils cette *"poésie"* qui a séduit le jury ?

▼ [-] fermer "Le projet de réaménagement du jardin des Halles critiqué par les riverains"

Le projet de réaménagement du jardin des Halles critiqué par les riverains

Publié le 13.05.07

Jeux d'eaux ou toboggans ? Platanes ou chênes ? Tous les choix ne sont pas arbitrés pour le futur *"plus grand jardin possible"* au cœur de Paris, selon l'architecte, David Mangin. La Mairie de Paris a pourtant dévoilé, vendredi 11 mai, la maquette de son projet, choisi par la Ville en décembre 2004 pour réaménager les 4,3 hectares entre le Forum des Halles et la Bourse du commerce, le long de l'église Saint-Eustache.

Cette présentation - qui n'était pas prévue à cette date initialement - vise à répondre aux critiques des associations de riverains, réitérées auprès du maire de la capitale ces dernières semaines et relayées notamment par Jean-François Legaret, maire du 1^{er} arrondissement, candidat (UMP) aux législatives face à la députée sortante (Verts) Martine Billard, soutenue par le PS, dans la circonscription.

UNE CLAIRIÈRE DE 12 000 M²

En 2004, Bertrand Delanoë a décidé de dissocier le chantier du jardin et celui du Forum, deux facettes d'une même volonté du maire de réinventer l'ancien "ventre de Paris". Le 29 juin, un jury choisira l'architecte lauréat du concours international lancé par la Ville pour la reconstruction du futur "carreau". *"Notre objectif n'a pas changé pour autant, insiste M. Mangin. Le réaménagement du jardin vise à supprimer la coupure actuelle avec le forum, à l'ouvrir pour que tous ceux qui arrivent par le RER ou qui travaillent dans le centre commercial y circulent davantage. Ce sera la vraie révolution du quartier des Halles !"*

Après un an de concertation, la Ville et M. Mangin ont toutefois amendé leur projet. A la demande des associations, les aires de jeux pour enfants existantes qui devaient être réduites occuperont la même surface mais elles seront réparties autrement. Des points de divergence subsistent, néanmoins. L'association locale Accomplir, qui revendique une centaine d'adhérents, milite pour le maintien du "jardin Lalanne", site clos réservé actuellement aux enfants de 7 à 11 ans. M. Mangin prévoit de lui substituer des jeux d'eaux ouverts à tous.

L'architecte a imaginé une "clairière" de 12 000 m², qui agrandirait des deux tiers la pelouse existante. Plusieurs associations contestent le rideau d'arbres prévu le long de cette "prairie" qui supprimerait la vue sur Saint-Eustache. *"On peut revoir le nombre et la hauteur des arbres",* transige Dominique Alba, directrice du Pavillon de l'Arsenal, nommée par M. Delanoë. *"En dévoilant le projet aujourd'hui, Bertrand Delanoë veut faire croire qu'il avance, accuse Jean-François Legaret, candidat de l'UMP aux législatives. Chacun sait que ce jardin tel qu'il est conçu aujourd'hui sera totalement repensé en fonction du projet de reconstruction du Forum."* La Ville a prévu une réunion de "réglage" entre les deux projets en septembre.

"On peut imaginer démarrer tous les travaux en 2009 pour finir en 2012", assure Yves Contassot, adjoint (Verts), chargé des jardins, auprès de M. Delanoë.

[-] fermer "David Mangin, architecte : "Il fallait éviter que le projet des Halles marque un revirement ou une stagnation""

David Mangin, architecte : "Il fallait éviter que le projet des Halles marque un revirement ou une stagnation"

Publié le 15.07.07

Dix visages pour le coeur de Paris : les réponses au concours d'architecture organisé par la municipalité pour la rénovation du Forum des Halles, l'opération d'architecture et d'urbanisme la plus sensible de la capitale, sont exposées au Pavillon de l'Arsenal. Les vainqueurs ont été désignés vendredi 29 juin : Patrick Berger et Jacques Anziutti donnent aux Halles l'allure organique et spectaculaire d'un grand toit de verre ondoyant (*Le Monde* du 4 juillet).

Comme leurs neuf concurrents, ils ont dû s'inscrire dans les règles définies par l'architecte David Mangin, lauréat d'un premier concours très polémique en 2004, qui avait vu sa mission limitée au traitement du jardin et à la coordination de cette opération complexe : le Forum mêle un centre commercial en grande partie souterrain, des équipements publics et une gare de métro et de RER par laquelle transitent 800 000 personnes par jour.

En quoi le projet de Berger et Anziutti répond-il aux principes que vous avez défendus ?

Il fallait éviter que le projet choisi marque un revirement ou une stagnation par rapport au concours

de 2004. Leur projet respecte les principes que j'ai définis à l'époque : se limiter au périmètre du Forum actuel, retourner le Forum vers le parc, le thème du toit dans un jardin, l'importance attachée à l'espace public. Il reprend mon idée d'un cours central qui traverse le Forum au-dessus de la place basse, sur lequel sont connectés les escalators. Cela permet de déboucher directement dans le jardin et la ville depuis le niveau - 3, sans passer par le centre commercial.

L'apport et l'invention de leur réponse résident dans la forme du toit. Cela dit, leur projet ne décrit pas les détails, les solutions techniques. On est dans une idée générale qui reste à préciser.

Vous avez dû modifier le jardin sous la pression d'associations de riverains. Cela change-t-il la nature du projet ?

Non. Le schéma général n'a pas changé. Le jardin est structuré par deux allées latérales et un large cours central, qui sépare deux grandes prairies. Ce plan permet d'augmenter d'un tiers les surfaces accessibles au public.

Les discussions ont conduit à développer les aires de jeu pour enfants, à ajouter un kiosque à musique. Il y a une surreprésentation des jeunes parents et des riverains dans la concertation, par rapport aux multiples usages que le futur jardin permettra. Je suis garant de l'espace public, je dois arbitrer des demandes contradictoires et prendre en compte les voix qui ne s'expriment pas.

L'ouverture annoncée du nouveau Forum pour 2012 vous paraît-elle tenable ?

L'objectif, c'est d'avoir bouclé les études et la consultation sur l'ensemble du projet - jardin, Forum, transports - début 2008. C'est extrêmement compliqué, mais cela fait trois ans qu'on y travaille. On peut avoir fini en 2012, même s'il reste à lever les inconnues des appels d'offres et du phasage des travaux : les transports ne doivent jamais s'arrêter de fonctionner, des secteurs du jardin resteront toujours ouverts, de même qu'une partie du centre commercial.

La salle d'échange du métro et du RER, au niveau - 4, est un des points noirs des Halles actuelles. Que va-t-elle devenir ?

Avant d'envisager une rénovation de la salle d'échange, il fallait savoir comment le nouveau Forum allait s'y connecter. Nous avons prévu de créer trois sorties directes vers la rue, alors qu'il n'en existe aucune aujourd'hui. Cela va améliorer la fluidité de cet espace. Maintenant, la rénovation ou non de la salle elle-même dépend du Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF). C'est très compliqué. Pour l'instant, ça n'est pas prévu.

Quelle est votre mission aujourd'hui ?

Je réalise le jardin, mais j'ai aussi la responsabilité d'améliorer les espaces publics de l'ensemble du quartier. Nous avons par exemple obtenu la suppression des sorties de tunnel rue Berger et rue Rambuteau, ainsi que place Marguerite-de-Navarre. Je suis également chargé des liaisons verticales entre l'extérieur et les niveaux - 3 et - 4. Enfin, je continue d'assurer la coordination de l'ensemble jusqu'à la livraison.

Vous n'êtes pas frustré de ne pas réaliser le Forum ?

Ce second concours a confirmé que Les Halles sont un sujet très difficile. C'est à la fois un projet d'urbanisme, d'architecture, de flux... Il est évident que j'aurais aimé le faire. Je vois les solutions que j'aurais apportées, comment j'aurais fait évoluer le projet. Mais je n'ai pas de frustration.

